

Le Numéro

Cinq Sous



Le Numéro

Le Numéro

Le Numéro

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 19 SEPTEMBRE 1900.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

OF TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Secours à Galveston par le Congrès Mexicain.

Entrevue avec Kruger.

Mouvements des Chinois.

Le comte Waldersée à Hong Kong.

La peste à Glasgow.

Ouverture du parlement Hollandais.

Le Haye, Hollande, 18 sept.—Les Etats Généraux ont été ouverts aujourd'hui par la Reine Wilhelmine, qui était accompagnée de sa suite. Dans son discours du trône, Sa Majesté a annoncé que le royaume entretenait des relations amicales avec toutes les puissances étrangères, à l'exception de la Chine. Elle a ajouté que les conventions de la conférence de paix avaient été ratifiées par presque toutes les puissances.

Rapport de Lord Roberts.

Londres, 18 septembre.—Le rapport de Lord Roberts, de Machado-dorp, en date de lundi 17, dit qu'il n'y a eu que quelques escarmouches entre les Anglais et les Boers. Lord Roberts ajoute que le général French a pris 50 locomotives en outre de 40 qu'il avait déjà capturées à Barberton, le 13 courant. On s'attendait à ce que le général Stephenson occupât Hellspruit durant l'après-midi du 17.

La guerre sud-africaine.

Lourenço Marques, Baie de Delagoa, 18 septembre.—Un combat est engagé à Komatiport. Tous les hommes disponibles ont été envoyés à la frontière. On s'attend à la destruction du pont de Komati. L'inquiétude est grande à Lourenço Marques. Komatiport est une ville de la frontière située sur la route de Pretoria au territoire portugais, à cinquante milles environ de Lourenço Marques. Par l'occupation de Komatiport les Boers pourraient empêcher les Portugais de recevoir des approvisionnements par la voie du territoire portugais.

L'œuvre de M. Chamberlain.

Londres, 18 septembre.—Le Bureau colonial, annonce que le duc et la duchesse d'York visiteront les mers du sud au printemps, en vue d'ouvrir le premier parlement de l'Australie. Cette visite doit être considérée comme la reconnaissance officielle de la loyauté dont les colonies ont fait preuve durant la lutte pour le maintien de l'Empire. Lord Salisbury a tout l'honneur d'avoir recommandé le voyage des princes, mais il est hors de doute que c'est M. Chamberlain qui en a inspiré l'idée. C'est aussi lui qui a proposé de faire venir à Londres les représentants des volontaires coloniaux, ayant en tête les Canadiens, afin d'être passés en revue par la Reine. M. Chamberlain ne s'occupe plus des affaires de pensions ni des questions socialistes. Il est lancé dans une nouvelle carrière; il veut être le plus grand des impérialistes. La guerre du Sud de l'Afrique lui a servi à assurer la loyauté des colonies anglaises dans toute l'étendue de l'empire.

Mouvements des Chinois.

Hong Kong, 18 septembre.—On rapporte que dans le district de la Rivière de l'Ouest on aperçoit des troupes chinoises dans toutes les villes et que partout on fait l'exercice. Une canonnière chinoise fait la patrouille sur la rivière. On s'attend à quelque tentative. Le Sandpiper qui fait la patrouille dans le delta s'est rendu à Canton.

Le comte Waldersée à Hong Kong.

Hong Kong, 18 septembre.—Le steamer Sackson avait à bord le maréchal comte von Waldersée, commandant en chef des troupes internationales, en Chine, est arrivé ici.

Les Femmes Pâles Et Maigres

La beauté et les forces des femmes disparaissent tôt dans la vie en raison des douleurs ou irrégularités mensuelles. Il y en a beaucoup qui souffrent en silence et qui voient leurs plus beaux jours s'évanouir.

Le Compositeur de la Vie R. Pinkham

aide les femmes à conserver la rondeur de leurs formes et la fraîcheur de leur figure parce qu'il rend sain tout l'organisme féminin. Il fait passer les femmes sans accident par toutes les diverses crises naturelles et est la sauvegarde de la santé de la femme. La vérité au sujet de ce grand médicament est racontée dans les lettres de femmes que l'on publie constamment dans ce journal.

Les questions de guerre ont perdu tout leur intérêt en Angleterre.

Londres, 18 septembre.—Le Bureau des affaires étrangères, en annonçant que le prince Ching et le comte Li sont pleinement autorisés par l'empereur de Chine à commencer les négociations avec les Puissances, enlève virtuellement ce sujet de discussion à tous les partis politiques, pendant de longs mois. Il est possible qu'il ait encore des escarmouches pendant une saison à No-Tao et autres villages, dans le voisinage de Pékin, mais le règlement de toute l'affaire est dès ce moment entre les mains de la diplomatie, dont les négociations dureront bien des semaines. L'approche des élections enlève aux bulletins de Lord Roberts une partie de leur intérêt. La chasse aux guérillas est le principal incident de la guerre dans le sud de l'Afrique. Plus de faits héroïques de ce côté. Les Boers ont perdu courage et ne dépeignent plus leurs brillantes qualités d'automates. Les Anglais se bornent actuellement, suivant leurs bulletins, à poursuivre les Boers qui travaillent à faire dérailler les trains, à saïner des bestiaux et à s'emparer d'approvisionnements abandonnés.

La vie de Lord Salisbury menacée.

Londres, 18 septembre.—Il y avait un nombre considérable d'officiers de police en uniforme et de détectives au chemin de fer King Cross ce matin, à l'arrivée de Lord Salisbury de sa maison de campagne. On rapporte que depuis son arrivée à Hartford il a reçu une lettre anonyme d'un caractère tel, que l'on a dû exercer une active surveillance autour de lui.

Note-circulaire du gouvernement Allemand.

Berlin, Allemagne, 18 septembre.—Le ministère des affaires étrangères d'Allemagne a envoyé à toutes les puissances une note circulaire annonçant que le gouvernement allemand considère qu'un préliminaire indispensable de l'ouverture des négociations de paix avec la Chine est la livraison des individus responsables des outrages commis. Le texte de la note, tel que le donne la "Gazette de l'Allemagne du Nord", est le suivant: "Le gouvernement de l'empereur maintient comme préliminaire de l'ouverture de négociations diplomatiques avec le gouvernement chinois que les individus convaincus d'être les instigateurs originaires et réels des outrages commis contre les lois internationales à Pékin doivent être livrés. Le nombre de ceux qui ont été simplement des instruments pour commettre les outrages est trop grand. Des exécutions en masse seraient contraires à la conscience

civilisée, et dans les circonstances actuelles un tel groupe de leaders ne peut pas être complètement formé. Mais quelques individus dont la culpabilité est notoire devraient être livrés et punis. Les représentants des puissances à Pékin sont en mesure d'apporter des preuves convaincantes. Moins d'importance s'attache au nombre d'individus puis qu'à leur caractère comme instigateurs et leaders. Le gouvernement croit qu'il peut compter sur l'unanimité de tous les cabinets sur ce point, d'autant plus que l'indifférence envers l'idée de justes réparations serait équivalente à l'indifférence envers la répétition des crimes. En conséquence, le gouvernement propose que les cabinets intéressés donnent à leurs représentants à Pékin l'instruction d'indiquer les personnages chinois dont la culpabilité dans l'instigation et l'exécution des outrages ne laissera aucun doute.

Cette note a été envoyée aux ambassades d'Allemagne à Washington, à Londres, à Paris, à St-Petersbourg, à Vienne, à Rome et à Tokio.

Nouvelles Américaines

Chicago, Illinois, 18 septembre.—Ni M. Hanna, président du comité central républicain, ni M. Payne, vice-président, n'ont voulu discuter aujourd'hui la lettre d'acceptation de M. Bryan.

Les ravages de l'ouragan sur les côtes du Texas.

Dallas, Texas, 18 septembre.—Des rapports exacts arrivent de divers points des côtes sur les ravages faits par l'ouragan, et ils ne diminuent en rien l'horreur des prédictions et des appréhensions. On apprend aujourd'hui à Dallas que High Island, une station estivale située à trente milles au nord-est de Galveston, près de la côte du Golfe, et à l'extrémité sud-ouest du comté de Jefferson, Texas, a été totalement détruite. Il y avait environ mille résidents, des visiteurs pour la plupart. Pas une maison n'est restée debout, et des gens ont été trouvés hier plus de quatre cents cadavres. M. Spangler, directeur général de la compagnie de chemin de fer du Golfe et Inter-State, reçoit l'information que la voie est détruite sur une distance de trente milles entre Bolivar Point et High Island.

Aux mines de la Pennsylvanie.

Wilkesbarre, Penn., 18 septembre.—La Pennsylvania Coal Company a réussi à maintenir en partie le travail dans deux de ses mines. Cent cinquante hommes travaillent dans l'une et cinquante dans l'autre. Toutes les mines de Pittsburg sont fermées. On estime que quinze cents employés des sept lignes de chemin de fer passant à Wilkesbarre sont inoccupés en conséquence de la grève. Toutes les équipes des trains de charbon entre Carbondale et Packer-ton sont sans travail. La compagnie du Chemin de fer Central du New Jersey est la plus sérieusement atteinte, car c'est elle qui transporte tout le charbon de la compagnie de Lehigh et Wilkesbarre dont les huit mines sont fermées. M. Chase, surintendant de la compagnie Lehigh, qui est en relations étroites avec les directeurs des mines de la région, a dit aujourd'hui qu'il n'y aurait aucune chance de règlement immédiat aussi longtemps que Mitchell maintiendrait ses demandes. Les directeurs ne traiteraient jamais avec M. Mitchell, a-t-il dit. Je ne dis pas qu'il n'y a pas de moyen de mettre fin à la grève mais le différend ne sera jamais réglé par l'intermédiaire de Mitchell.

Les troupes chinoises en marche sur Tsi Nan Fu.

New York, 18 septembre.—Une dépêche de Londres à la "Tribune" dit: Un câble de Shanghai annonce que des troupes parties de tous les points de la Chine marchent sur Tsi Nan Fu. Tsi Nan Fu est à 600 milles au sud-ouest de Pékin et est considérée comme la résidence permanente de l'Empereur.

Départ prochain de Roberts pour l'Angleterre.

New York, 18 septembre.—Suivant une dépêche de Londres à la "Tribune", le commando de Rustenberg s'est rendu; il y a des rapports qui affirment que Botha a abandonné la partie. Le correspondant du "Mail" à Maritzburg affirme que Lord Roberts compte quitter Pretoria, pour se rendre en Angleterre, vers le 3 octobre.

Advertisement for Uneeda Biscuits. Text: Les quatre coins d'un bon repas Uneeda Quartet. Uneeda Biscuit, Uneeda Jinjer Wayfer, Uneeda Milk Biscuit, Uneeda Graham Wafer. National Biscuit Company.

Les Républicains et la lettre d'acceptation de M. Bryan.

Chicago, Illinois, 18 septembre.—Ni M. Hanna, président du comité central républicain, ni M. Payne, vice-président, n'ont voulu discuter aujourd'hui la lettre d'acceptation de M. Bryan. On annonce en nombre suffisant seront faites à la lettre par des hommes qui ont l'habitude de la parole, a dit le sénateur Hanna. On annonce aujourd'hui un quart général démocratique que E. A. Stevenson entreprendra une tournée électorale la semaine prochaine. Il parcourra le Wisconsin, le Michigan, l'Indiana et la Virginie de l'ouest.

Retour du président McKinley à Washington.

Washington, 18 septembre.—On dit au département d'état qu'une circonstance relative aux affaires de Chine ou aux relations étrangères des Etats-Unis ne retiendra pas la présence du Président à Washington. Cependant, il avait été convenu avant son départ pour Soumeret et Canton que M. McKinley ferait des visites périodiques à Washington, à intervalles de huit ou dix jours. A son départ de Canton, aujourd'hui, est-il simplement considéré comme l'exécution de sa promesse.

Bagarre sanglante dans le Tennessee.

Knoxville, Tennessee, 18 septembre.—Dépêche spéciale de Madisonville au "Sentinel." Dans une bagarre, ce matin à Madisonville, entre Tom et Sam Howard, Dick Denton, Charles et Josh Jones et plusieurs autres les deux Jones ont été mortellement blessés. Tom Howard a reçu une balle au côté droit et Sam Howard est atteint à la jambe. Plus de vingt coups de ten ont été tirés. Cette querelle a éclaté à propos de l'affaire du meurtre de McGhee, qui se plaide actuellement. L'excitation est grande et on craint d'autres troubles.

Retour du président McKinley à Washington.

Washington, 18 septembre.—On dit au département d'état qu'une circonstance relative aux affaires de Chine ou aux relations étrangères des Etats-Unis ne retiendra pas la présence du Président à Washington. Cependant, il avait été convenu avant son départ pour Soumeret et Canton que M. McKinley ferait des visites périodiques à Washington, à intervalles de huit ou dix jours. A son départ de Canton, aujourd'hui, est-il simplement considéré comme l'exécution de sa promesse.

Une dépêche reçue à la Maison Blanche annonce que le Président arrivera demain matin à Washington.

Il est positivement établi qu'aucun changement ne s'est produit dans les affaires de Chine, tout au moins au point de vue diplomatique. On apprend à Washington que la discussion actuelle à Berlin d'une prétendue proposition de limiter les forces d'occupation de Chine à 1,000 hommes à Pékin, 2,000 en dehors des murs et 20,000 ailleurs n'est pas basée sur un plan suggéré par le département d'état. On peut déclarer positivement qu'il n'en a pas été question dans les négociations diplomatiques.

RETOUR DU SOLACE.

San Francisco, 18 septembre.—Le général Shafter a demandé au département de la guerre que le transport Lawton ramène de Nome tous les indigents que l'on pourra trouver sur les lieux et qui seront en état d'être transportés. Le navire hospital Solace, de la marine des Etats-Unis, est arrivé de Chine vendredi dernier. Il est parti après le pillage de Tien Tsin. Sur ce navire les hommes de l'inspecteur du port ont découvert une grande quantité d'objets saisis au droit, mais les officiers du bord y avait transporté une foule d'articles qui leur appartenaient, soit à eux-mêmes soit à leurs amis.

Advertisement for Shakespeare Paraphrased. Text: Shakespeare Paraphrased: "Priez votre maîtresse de sonner la cloche lorsque mon breuvage sera prêt." "Gagnez votre lit, le lit de fer que j'ai acheté chez TEBAUT." --MACBETH, Acte II, Scène I. W. G. TEBAUT, Le Magasin de Meubles le Meilleur Marché au Sud, Nos 217-223 rue Royale.